



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Executive Summary of the Report

**to the 196th Session of the Executive Board by Irina Bokova, Director-
General of UNESCO**

UNESCO, 13 April 2015

Chairman of the Executive Board of UNESCO,

Excellencies,

Ladies and Gentlemen,

As requested by you, Mr Chair, my Introduction to Item 4, Item 5, and Item 15 was published on the UNESCO website on 10 April, 2015.

I will take this opportunity to make a brief summary, focusing on the most salient points as I understand them.

Since the last Executive Board, I have held 8 Information Meetings -- on the United Nations Secretary-General's Scientific Advisory Board, on 11 December, 2014, with the Executive Director of UN Women, on 24 February, on the Broadband Commission for Digital Development, on 27 February, on UNESCO's Evaluation Policy on 17 March, on COP21, on 18 March, on UNESCO's Contribution to the Post-2015 Development Agenda, on 26 March, on the UNESCO Institute for Statistics, on 7 April, and on UNESCO's response to the Syria and Iraq crises on 8 April.

On 12 February, we held the Information Meeting with the Executive Board.

All of this, I believe, shows my determination to enhance transparency, to maintain a constant dialogue with Member States.

This is essential today, as we pursue reform and shape the post-2015 development agenda.

This is also a moment of great responsibility.

UNESCO was created seventy years ago on the idea that peace, to be lasting, had to be built in new ways, and I wish to commend you, Mr Chair, for your inspiring words in opening this meeting of the Executive Board.

Since wars begin in the minds of men, it is in the minds of men that the defences of peace must be constructed.

We cannot tire in repeating these words – they find echo across the world.

Last Friday, UNESCO was honoured to welcome His Excellency Narendra Modi, Prime Minister of the Republic of India, who spoke about the threats the world faces and the importance of UNESCO.

“We no longer fight over what we claim, but who we are,” said the Prime Minister.

“That is why UNESCO was among the first missions of the United Nations. That is why India values the work of UNESCO so deeply; and, cherishes our partnership so immensely.”

UNESCO’s mandate, UNESCO’s expertise, UNESCO’s action have never been so relevant, so much in demand – we must respond.

This is why I went to the University of Baghdad on 28 March, to respond to the call of students, to launch the new *#Unite4Heritage* campaign.

This built on my visit to Baghdad and Erbil on 3 November, 2014 -- to stand with the Government and people of Iraq for peace and national unity.

When violent extremists say that diversity is dangerous, that tolerance and dialogue are unacceptable -- we must respond.

We must respond, by refusing to be divided into 'us' and 'them,' by claiming cultural heritage as the commonwealth of all humanity.

This is why I convened the *High Level Meeting on Safeguarding Iraqi and Syrian Heritage*, on 1 April, to ensure implementation of United Nations Security Council Resolution 2199 (12 February).

In Syria, in Iraq, along with a deep humanitarian crisis, we see unprecedented cultural cleansing.

We see systematic persecution on ethnic and religious minorities.

We see the intentional destruction of irreplaceable landmarks.

We see wide-scale looting for illicit trafficking, to finance extremist groups.

UNESCO has been called to respond, and we are.

This is why I went to Tunis on 29 March, to participate in the *March against Terrorism*.

I went to respond with the Government and people of Tunisia to the attack against the Bardo Museum, to say the soul of Tunisia, its identity and culture, will always win over extremist violence.

The call for UNESCO is ringing out across the world.

We cannot leave the phone on silent.

We cannot stand on the side-lines.

Not today, not tomorrow.

Created 70 years ago, this Organisation has perhaps never been so in tune with the needs of societies, today and tomorrow.

In the 1960s, we helped save the temples of Egypt.

In 2004, we reopened the Mostar Bridge.

Last year, we started to restore the mausoleums of Mali -- today, we must stand up for the great cultural heritage and diversity of Iraq and Syria, we must stand up to violent extremism, through education, through culture, through the sciences, through freedom of expression -- because this is our humanity we are defending.

Mesdames et Messieurs,

Les moyens de l'UNESCO doivent correspondre aux attentes que les Etats placent en elles.

Ces attentes sont fortes.

Les nouveaux partenariats en sont la meilleure preuve.

L'UNESCO est davantage reconnue, et investie de nouvelles missions par le Conseil de Sécurité.

Les responsabilités augmentent.

Les coûts augmentent aussi.

Ce week-end une nouvelle vidéo de la destruction de Nimrud a été mise en ligne – aussitôt chacun se tourne vers l'UNESCO parce que nous nous sommes imposés comme le leader incontesté, et chacun demande – qu'allez-vous faire ? qu'allez-vous dire ?

Je vous entends demander ici dans cette enceinte, ou bien en tête-à-tête – de renforcer tel programme, d'envoyer plus d'experts, d'organiser plus de formations.

Dans le même temps, nos moyens se réduisent.

Nous vivons déjà depuis 8 ans avec un budget à croissance nominale zéro.

Nous survivons depuis 4 ans avec un budget réduit de plus de 22%

J'entends partout qu'il faut renforcer, augmenter, élargir.

Mais la vérité, c'est que nous avons dû réduire de moitié (de 20 à 10) le nombre de pays d'Afrique que nous pouvons accompagner vers les objectifs de l'Education pour tous – et l'ADG Education l'a expliqué en détail lors du débat d'orientation budgétaire.

La vérité, c'est que la Commission océanographique intergouvernementale ne peut quasiment plus faire de renforcement des capacités.

Même chose dans le domaine de la prévention des risques – un enjeu crucial, dans les Petits Etats Insulaires en Développement, et la tragédie de Vanuatu vient de le rappeler.

Même chose dans le domaine de la culture, où le secteur doit se concentrer presque exclusivement sur les activités statutaires.

Même chose pour nos activités de soutien à la jeunesse.

Partout j'entends qu'il faut que l'UNESCO soit plus présente, plus active, plus forte et partout je vois la réduction de nos moyens.

Je l'ai déjà exprimé dans plusieurs reprises : cette situation n'est pas tenable.

L'UNESCO a besoin de son budget intégral.

Voilà la vérité - et j'invite les Etats Membres à avoir une discussion approfondie sur le budget.

Cet exercice est inséparable de la poursuite de la réforme, qui demande aussi des investissements, des outils adaptés.

Et je suis déterminée comme jamais.

J'ai déjà annoncé de nombreuses mesures, lancé un tout nouveau portail pour la transparence, une nouvelle politique d'évaluation.

Et je continuerai.

Mesdames et Messieurs,

Je connais l'impact de l'UNESCO.

Je le vois à chacune de mes missions.

Je vois le potentiel de cette Maison, en prise directe avec les enjeux du monde actuel, la recherche de la paix, le dialogue des cultures, l'autonomie des jeunes, les besoins vitaux des sociétés.

L'agenda post 2015 est un agenda pour la durabilité et nous sommes l'agence de la durabilité par excellence.

Nous avons été conçus dès le départ autour de cette notion, pour la paix durable, le développement durable, par la puissance douce de l'éducation, de la culture, des sciences.

Ce n'est pas un hasard si l'UNESCO réalise une percée dans les discussions de l'agenda post 2015 – autour de nos valeurs phares : l'éducation de qualité, les compétences, la culture, les sciences, le capital humain... notre message est en parfaite adéquation avec les attentes profondes des peuples.

L'UNESCO est totalement mobilisée dans les préparatifs de la Conférence COP 21, qui influencent fortement les négociations de l'agenda post-2015, sur le rôle des sciences et de l'océan notamment.

Nous devons avoir les moyens d'agir quand les Etats, une fois l'agenda adopté, se tournent vers nous pour le mettre en œuvre.

Mesdames et Messieurs,

Face aux défis du monde actuel, nous pouvons et nous devons relire notre Acte Constitutif rédigé il y a 70 ans – il n’y a pas un mot à changer.

Nous sommes parfaitement équipés pour saisir la réalité du fanatisme et faire le lien entre l’enlèvement des écolières au Nigéria... la destruction du patrimoine en Iraq... l’attaque d’une université au Kenya... l’assassinat des journalistes...

Nous savons que les extrémistes ne visent pas seulement la destruction de tel ou tel monument : ce qu’ils cherchent, c’est briser la liberté de conscience, l’essence de l’esprit humain.

Devant cette menace, notre rôle n’est pas de reconstruire tel monument seulement ou telle école – nous le faisons bien sûr, et nous allons continuer.

Notre rôle, fondamental, c’est d’élever des remparts contre la haine et l’extrémisme, par l’éducation, la culture, la connaissance, le dialogue interculturel, la dignité humaine, la solidarité morale et intellectuelle de l’humanité, comme vous venez de le rappeler M. le Président.

L’UNESCO remplit une mission essentielle pour la paix et la sécurité dans le monde actuel, dans une guerre où la force des armes ne suffit pas.

L’UNESCO doit avoir les moyens de remplir cette mission.

Les terroristes savent parfaitement que la plus grande menace, pour eux, c’est un jeune garçon ou fille qui va à l’école, c’est un jeune garçon ou une jeune fille avec un livre.

L’éducation est le rempart de la paix, de l’Iraq au Yémen, et je voudrais citer à ce propos un très bel article signé de Nicholas Kristof dans le New York-Times ce week-end.

This is a very strong article in which Mr Kristof mentions the role of education for prevention, security and stability, and especially girls' education, for instance, in Afghanistan, the importance of investments made in this field, including by UNESCO, to build the foundations for peace.

He mentions a home-grown campaign in Afghanistan, where hundreds of Afghan women helped lead a march against religious extremism last month after the beating death of a woman under a false accusation.

This was a rare home-grown campaign for moderation and a clear illustration of the impact of girl's education for women's empowerment.

He highlights in particular the lessons to be learned about the importance of development:

"Surely one of them," he concludes, "is that to counter terrorists, sometimes a girl with a book is more powerful than a drone in the sky."

Thank you.